

ACCIDENTS SURVENUS SUR LE LAC TCHAD EN 1956

Monsieur BOURIT (douanier)

Le 2 Aout 1956 arrivant a Bol par la route venant de Lamy, je trouvais le poste en émoi, Bourit douanier à Bol, parti de Lamy le 26 Juillet, n'était pas là. Or la durée normale du trajet en pinasse est de 3 jours environ.

Le 5 Aout dans l'après-midi nous voyons débarquer a Bol deux indigènes a moitié nus, un douanier africain et le barreur de la pinasse de M. Bourit. Bien qu'étant exténués et hébétés ceux-ci nous renseignent sur l'accident survenu à la pinasse. Le 28 Juillet Monsieur BOURIT qui avait bien quitté Lamy 2 jours plus tôt arrivait à l'estuaire du Chari vers 8 heures du matin. Le vent étant violent, sur les conseils du barreur, le douanier attendait que les vagues fussent moins fortes sur les eaux du Lac, d'autant plus que la pinasse était chargée. (M. Bourit qui revenait de France avait plus d'une tonne de bagages personnels sans compter 2 frigidaires du bois, de l'essence et du pétrole et du ravitaillement pour plusieurs mois).

Après 2 heures d'attente estimant les eaux plus calmes le douanier s'engageait sur les eaux libres malgré les conseils du barreur.

Vers midi, c'est-à-dire au milieu des eaux libres la pinasse coulait.

Sur cet instant dramatique les versions des deux rescapés sont différentes l'une de l'autre et ont évolué avec les jours.

Certainement, une vague est rentrée a l'arrière du bateau a noyé le moteur; la pinasse s'est mise en travers des lames et a sombré rapidement. Il semble que Monsieur BOURIT, son boy et un enfant indigène aient été coincés par les bagages et n'ont pu sortir de la pinasse.

Les deux survivants qui se trouvaient l'un sur le toit et l'autre à l'arrière du bateau auraient pu se raccrocher à un madrier, ils auraient atteint rapidement un îlot de papyrus et ce seraient laissés dériver par les vents. Alternant nage, marche dans les papyrus il leur fallut 8 jours pour rejoindre Bol avec pour toute nourriture les racines de papyrus.

Aussitot l'accident connu, les pinasses de Bol (District, Vétérinaire, Orstom.) partirent pour essayer de retrouver quelques épaves. Pendant 3 jours elles sondèrent les eaux à l'endroit présumé de l'accident, fouillèrent les îlots alentours et toute la cote Ouest. Seules quelques boîte

de conserves, jerricanes et un matelat furent retrouvés, il semble qu'il n'y ait peu d'espoir de retrouver un jour la pinasse et encore moins le corps des victimes.

°  
°+ °

#### ACCIDENT DE M. GIRARD - AGRICULTURE

-?-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Devant se rendre à Lamy, Monsieur GIRARD traversait les eaux libres du lac le 18 Aout. Le mauvais temps l'ayant retardé il n'arrivait en vue de l'estuaire du Chari qu'à la tombée de la nuit; ne pouvant trouver un des bras il passa la nuit dans une baie a proximité du Chari, le lendemain la pinasse était bloquée par plusieurs centaines de mètres de papyrus. M. Girard et ses deux boys (toute aide des riverains étant impossible) essayèrent de forcer ce barrage. Ce n'est qu'au bout de 3 jours d'efforts incessants qu'ils réussirent a rejoindre les eaux libres et le Chari.

°  
° °

#### Indigènes bloqués dans les papyrus

Au mois d'Avril, 4 kadeï se rendant de Bagasola a Bagakawa se sont arrêtés pour la nuit en bordure d'un ilot de papyrus. Par suite du renversement de la direction des vents dans la nuit, des bancs ont dérivés et les Kadeï se sont trouvés bloqués et entourés de toutes parts par une végétation infranchissable. 10 indigènes sont ainsi morts de faim, 2 seulement réchappant de l'aventure.

Ce genre d'accident serait parait-il assez fréquent sur le lac bien que le bilan des pertes soit impossible à faire étant donné qu'il s'agit de population nomade et peu controlée.